Studii de lingvistică 6, 2016, 171 - 197

Le « texte défilant » dans le discours télévisuel roumain. Structures syntaxiques, construction textuelle et traduction en français

"Scrolling text" in Romanian television discourse.
Syntactic structures, textual construction and French translations

Maria Țenchea[1]

Abstract: Drawing attention to the fact that the texts which scroll across the television screen during informative broadcasts often form structured textual assemblies, we assert the existence of a particular journalistic genre, specific to television discourse, that of "scrolling text". We then analyse these texts from a syntactic and textual point of view. We intend to highlight, on one hand, the syntactical structures prevailing in this type of discursive situation, which define a particular minimalist and elliptic style, and, on the other hand, the dynamics of these textual constructions. We conclude with a study comparing and contrasting such constructions in Romanian and French.

Key words: Romanian television discourse, scrolling text, verbal sentence *vs* non-verbal sentence, disrupted *vs* bound structure, topic *vs* comment, elliptic style, textual construction, French equivalents.

1. Introduction

Nous nous proposons d'étudier ici un phénomène discursif susceptible d'illustrer, d'une façon spécifique, le « principe de captation » du téléspectateur évoqué par Coulomb-Gully (2002), qui a attiré notre attention de façon toute particulière. Il s'agit des bandeaux textes qui apparaissent sur les écrans de télévision lors des émissions informatives (sur les chaînes de télévision roumaines), et qui constituent souvent de véritables assemblages textuels structurés. Cependant, les séquences textuelles de ce type n'ont pas encore fait l'objet d'une analyse à part. Nous les désignerons ici par le syntagme *texte défilant*[2].

[1] Université de l'Ouest-Timişoara ; mtenchea@yahoo.com.

[2] Sur le Web, le syntagme *texte défilant* (en roumain *text derulant* ; cf. en anglais *scrolling text*) se rapporte, de façon plus générale, à la production écrite du type bandeaux défilants utilisés à la télévision et sur les sites Internet. Voici quelques citations dans

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

Comme le précise Mirela Lazăr (2008), dans le contexte de la « néo-télévision », la grille télévisuelle s'articule selon la logique du flux continu. L'emploi des bandeaux textes par diffusion en boucle est une forme courante de présentation des nouvelles sur les chaînes TV d'information, françaises, roumaines ou autres. Le téléspectateur voit « du texte », mais en fait il assiste à la construction d'« un texte » par défilement en continu. Et c'est précisément le défilement repris plusieurs fois d'une ou de plusieurs structures phrastiques (unités discursives) qui confirme et renforce le statut textuel de la séquence que l'on voit sur l'écran. Le « texte » est identifié en tant que tel grâce à la logique de l'enchaînement, qui s'appuie sur des repères linguistiques et pragmatiques.

Les bandeaux défilent le plus souvent horizontalement, et quelquefois aussi verticalement. Ce qui les particularise, c'est l'absence d'une ponctuation finale ; de plus, ils peuvent être écrits en lettres capitales[3]. On notera pourtant la présence de certaines marques graphiques (virgule, tiret et deux-points) à l'intérieur de beaucoup des unités phrastiques en cause.

Les bandeaux textes défilants apparaissent dans plusieurs types de contextes :

- sous les rubriques : *Ştiri* « Nouvelles », *Breaking News*, *News Alert*, *Headlines,* qui présentent des informations nouvelles :

(1) *Prima vizită oficială a lui Iohannis în R. Moldova*
Vizita va avea loc pe 22 şi 23 ianuarie (*Breaking News*, B1 TV, 23.12.2014)
'Première visite officielle de Iohannis en République de Moldavie / La visite aura lieu les 22 et 23 janvier'

- présentation du résumé des informations en cours :

(2) *România, autostrăzi în ritm de melc* (B1 TV, 08.11.2014)
La Roumanie, [construction d'] autoroutes à pas d'escargot

- légende de photos :

(3) *Traian Băsescu la săniuş cu nepoata* (B1 TV, 27.12.2014)
Traian Băsescu en train de faire de la luge avec sa petite fille

ce sens : fr. « avoir un texte défilant au dessus d'une image » (http://www.developpez.net/forums) ; roum. « benzile cu text derulant de la canalele de ştiri şi logo-urile statice » (www.consolegames.ro), « programe care au banda de ştiri text derulantă » (forum.softpedia.com). Dans le présent article, nous identifierons à l'aide de ce terme les productions écrites défilantes comportant un ou plusieurs bandeaux textes liés entre eux, constituant une unité significative globale et autonome, donc analysable en tant que telle.

[3] Par exemple les *Breaking News* sur la chaîne roumaine B1 TV.

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

Nous proposons donc une analyse de cet aspect particulier du discours télévisuel représenté par les bandeaux textes défilants, en utilisant les outils de la syntaxe et de l'analyse textuelle.

Les unités phrastiques qui s'affichent sur l'écran – et qui sont reconnues comme étant soit des unités autonomes, soit des éléments constitutifs d'un ensemble – peuvent avoir différentes fonctions discursives (telles que nous les avons identifiées dans notre corpus) : énoncé d'un fait ou d'un événement passé, présent ou à venir ; commentaire-explication à propos d'un fait ou d'un événement devenu de notoriété ; énoncé à valeur descriptive-attributive (qualification d'un référent) ; discours direct (on cite des paroles prononcées par une personne publique) ; invitation adressée au lecteur-téléspectateur à prolonger l'action de s'informer ; fonction publicitaire, etc. Pourtant, ce n'est pas la perspective pragmatico-discursive qui guidera notre analyse : comme nous venons de le dire, c'est une approche syntaxique et textuelle que nous proposons dans ce qui suit, en y ajoutant aussi la perspective contrastive (la traduction).

Dans la première section de notre article, nous analyserons l'organisation syntaxique et informationnelle des structures phrastiques qui apparaissent dans les bandeaux textes TV défilant sur les chaînes TV roumaines (intégrées dans un ensemble textuel/discursif d'un genre particulier de production journalistique). Nous mettrons en évidence les structures syntaxiques privilégiées dans ce type de situation discursive, à partir de la distinction entre phrases verbales et averbales. Dans la deuxième section, notre intérêt sera focalisé sur les textes défilants en tant qu'unités significatives globales ; nous ferons certaines remarques sur les procédés de construction des séquences textuelles défilantes (procédés de liage : l'anaphore et l'emploi de connecteurs textuels), pour présenter finalement quelques exemples de « textes défilants » appartenant à différents types textuels.

Nous travaillerons sur un corpus comprenant une centaine d'exemples, que nous avons recueillis d'une manière plus ou moins aléatoire, durant plusieurs mois, sur les chaînes de quelques télévisions roumaines qui présentent des informations en continu ou seulement à des heures déterminées (B1 TV, Digi24, Antena 1, Realitatea TV). Les unités discursives du roumain seront reproduites dans l'ordre où elles sont apparues sur l'écran de télévision, chaque fois à la ligne. Tous les exemples seront accompagnés d'une traduction en français ; s'y ajoutera souvent la traduction littérale, afin de faciliter la compréhension des exemples du roumain[4], surtout dans les cas de divergences entre les deux langues. Dans la traduction française, les unités équivalentes à celles du roumain seront notées en continu, séparées par des barres obliques.

[4] Nous utilisons des crochets pour signaler dans la traduction française les mots dont l'équivalent n'apparaît pas en roumain, étant sous-entendu.

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

2. Structures syntaxiques

Ce qui nous intéresse ici au premier chef, ce sont les structures phrastiques qui fonctionnent dans ces assemblages textuels. Nous mettrons surtout en évidence les procédés permettant d'obéir aux exigences d'économie linguistique, particulièrement contraignantes dans le discours informationnel télévisuel qui apparaît à l'écran sous forme écrite. Car – comme le rappelle B. Grevisse (2008) – dans la pratique de l'écriture journalistique il faut « faire court » et il faut titrer « très informatif » ; autrement dit, il faut savoir exprimer diverses informations saillantes de la manière la plus concise possible, quasi télégraphique.

Pour décrire les structures apparaissant dans notre corpus, nous opérons avec les concepts de *phrase verbale* et *averbale*[5]. Selon Grevisse-Goosse (2008 : 224), une phrase verbale est « une phrase dont le prédicat comporte un verbe, qu'elle soit simple ou complexe », tandis que les phrases averbales (qu'on appelle aussi *non verbales*, selon Le Goffic 1993 ou Riegel *et al.* 2011) sont « soit des phrases simples qui ne contiennent pas de verbe prédicatif, soit des phrases complexes qui ont un verbe prédicatif (ou des verbes prédicatifs) uniquement dans la proposition (ou les propositions) [subordonnée(s)][6] ». Dans les deux cas, on peut avoir affaire à des phrases complètes, canoniques[7], aussi bien qu'à des phrases elliptiques, où il faut reconstruire le prédicat à l'aide du contexte linguistique. Dans son ouvrage sur les phrases averbales, Lefeuvre (1999) parle d'ailleurs d'énoncés *phrastiques* vs *elliptiques*.

L'information communiquée au moyen du bandeau défilant est parfois représentée par une seule unité discursive, constituée d'une structure phrastique verbale ou averbale ayant un fonctionnement autonome ; de manière exceptionnelle, l'unité discursive peut être composée de deux structures phrastiques juxtaposées, séparées par un point (deux phrases verbales ou une phrase averbale et une phrase verbale, comme on le verra plus loin). Le plus souvent, pourtant, l'information qui s'affiche sur l'écran met en jeu plusieurs unités discursives, qui, au fil du défilement, se trouvent intégrées dans une séquence textuelle. Des phrases verbales complètes (phrases canoniques) et / ou des phrases averbales s'enchaînent ainsi les unes aux autres pour constituer une unité globale identifiable en tant que telle.

Comme on pourra le constater, dans le cas des textes défilants on a affaire à un emploi particulier des phrases verbales et averbales, dans une situation discursive spécifique. Nous ferons d'abord

[5] Ces concepts valent aussi bien pour le français que pour le roumain.

[6] En voici deux exemples (repris à Grevisse-Goosse) :

À chacun son métier (phrase averbale simple) ;

À droite, la porte d'entrée et une fenêtre dont les volets sont clos (Sartre) (phrase averbale complexe).

[7] Florea (2011 : 10) parle de structures phrastiques standard.

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

quelques remarques sur certaines particularités des phrases verbales apparaissant dans les bandeaux textes, pour, ensuite, insister sur la spécificité des structures phrastiques averbales, que l'on enregistre de manière constante dans les textes défilants.

2.1. Structures phrastiques verbales

Les phrases verbales défilantes peuvent apparaître en emploi autonome (une unité discursive = une phrase) ; deux ou plusieurs phrases verbales peuvent s'intégrer dans des séquences textuelles défilantes, parfois de manière exclusive (la séquence comporte uniquement des phrases verbales). Il s'agit, dans la grande majorité des cas, de phrases de type assertif, à vocation informationnelle. Nous envisagerons d'abord les phrases simples, constituées d'une seule proposition, ensuite les phrases complexes, comportant deux propositions.

2.1.1. Phrases simples

L'unité discursive défilante, de nature essentiellement informative, peut être représentée par une structure phrastique articulée autour d'un verbe à un mode personnel, le plus souvent à l'indicatif, comme dans l'exemple (4), qui est une phrase complète, canonique :

(4) *Sonda spațială Messenger* ***și-a încheiat*** *activitatea* (B1 TV, 04.05.2015)
La sonde spatiale Messenger vient d'achever son activité (littér. « a achevé »)

En roumain, le verbe est au passé composé ; pour le traduire, nous avons eu recours au passé récent, qui nous semble plus adéquat à la situation : l'action est liée, de manière plus évidente, au présent, ce qui lui confère une actualité plus marquée.

Le verbe se trouve parfois au conditionnel. Dans (5), le conditionnel exprime une action possible, éventuelle :

(5) *Școlile s-ar putea închide mâine în Ialomița* (Digi24, 17.01.2016)
Les écoles pourraient être fermées demain dans le département de Ialomița

On retrouve aussi le conditionnel dit journalistique ou conditionnel de non-prise en charge[8] :

(6) *Cristian David, acuzat de luare de mită*
*Banii i-****ar fi fost înmânați*** *lui Cristian David chiar în sediul MAI*

[8] Il s'agit d'une affirmation faite sous réserve, d'une « affirmation incertaine » (selon R. Martin, cité par Riegel *et al.* 2011 : 560).

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

> *Fostul ministru* ***ar fi luat mită*** *500 000 euro* […] (B1 TV, 21.01.2015)
> Cristian David, accusé d'avoir reçu des dessous de table / L'argent *aurait été remis* à Cristian David au siège même du Ministère de l'intérieur / L'ancien ministre *aurait reçu* 500 000 euros en dessous de table

La forme verbale normalement utilisée dans les phrases verbales défilantes est la 3e personne ; la 2e personne (du pluriel et même du singulier) de l'indicatif présent ou de l'impératif est également possible. On vise le destinataire, c'est-à-dire le téléspectateur, qui est appelé à interagir avec les journalistes[9], et cela de deux manières : soit en prolongeant le contact par Internet, pour compléter l'information acquise, soit en communiquant à la rédaction des éléments nouveaux, qu'il aura découverts lui-même ; le verbe a ici une valeur injonctive. En voici quelques exemples :

(7) *Urmăriți o anchetă Digi24 pe digi24.ro*
Suivez l'enquête (littér. « une enquête ») [menée par] Digi24 sur digi24.ro

(8) *Trimiteți imagini din zonele înzăpezite pe redactie@digi24.ro*
Envoyez [-nous] des images des zones enneigées à [l'adresse] redactie@digi24.ro

(9) *Semnalați orice situație deosebită la Digi24FM*
Signalez [-nous] toute situation hors du commun à Digi24FM

L'énonciateur (c'est-à-dire la rédaction de la chaîne TV) peut être évoqué explicitement par le pronom *nous*, sujet ou COI, le verbe pouvant être à la 1re personne du pluriel :

(10) *Putem fi contactați și telefonic* […] (Digi24)
Vous pouvez nous contacter aussi par téléphone […] (littér. « nous pouvons être contactés… »)

La 2e personne de l'indicatif présent (au pluriel) apparaît surtout en fin de séquence, pour marquer une ouverture permettant au lecteur-téléspectateur de trouver un complément d'information. En roumain on utilise le présent de l'indicatif ou l'impératif, tandis qu'en français c'est plutôt le futur qui est d'usage dans ce type de contexte :

(11) *Mai multe informații găsiți pe www.digi24.ro*
Vous trouverez plus d'informations sur www.digi24.ro (littér. « vous trouvez »)

[9] C'est comme si l'on visait à ouvrir une sorte de dialogue entre *l'instance informante* et *l'instance citoyenne* (pour reprendre les termes de Charaudeau (2001)).

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

(12) *Aflați întreaga poveste pe www.digi24.ro*
Vous trouverez le récit complet sur www.digi24.ro (littér. « vous trouvez »)

(13) *Citiți mai multe pe digi24.ro*
Vous trouverez plus d'informations sur www.digi24.ro (littér. « lisez davantage [sur le sujet] »)

Certaines des séquences de ce type ont une allure publicitaire :

(14) *La Antena 3 aflați cele mai noi ştiri despre evoluția vremii* (Antena 3, 20.01.2016)
Antena 3 vous offre les dernières informations sur l'évolution de la météo (littér. « vous trouv(er)ez sur l'Antenne 3 … »)

Parfois, c'est la 2e personne du singulier que l'on choisit, selon un usage assez répandu aujourd'hui en roumain, qui suit le modèle anglo-saxon (où *you* signifie aussi bien *vous* que *tu*), tandis qu'en français c'est la 2e personne du pluriel qui est de mise :

(15) *Abonează-te la Antena 3 Live*
Valoarea abonamentului este doar 1 euro pe lună (Antena 3, 20.01.2016)
Abonnez-vous à *Antena 3 Live* (littér. « abonne-toi ») / Le prix d'un abonnement mensuel est de 1 euro seulement

La modalisation de l'énoncé est très rare ; on constate le plus souvent l'absence d'attitude subjective vis-à-vis de l'événement, avec, néanmoins, des exceptions, comme dans l'exemple ci-dessous, qui comporte l'adverbe modalisateur *din fericire* :

(16) […] / *Din fericire, nimeni nu a fost rănit* (Digi24)
[…] / Heureusement, personne n'a été blessé

Les phrases verbales fonctionnant dans ce type d'assemblage textuel-discursif obéissent, de différentes manières, au principe d'économie. Il est intéressant d'identifier dans certains cas des concessions au style télégraphique. La phrase ci-dessous – qui ouvre une séquence textuelle – s'avère être une structure hybride ; elle comporte un groupe prédicatif complet, précédé d'un thème simplement posé, exprimé par un groupe nominal sujet où l'on a supprimé le déterminant indéfini *un* (procédé fréquent dans les phrases averbales) :

(17) *Guvernator grec vrea să reconstruiască Colosul din Rodos* / […] (B1 TV, 27.12.2014)
[Un] gouverneur grec veut reconstruire le Colosse de Rhodes / […]

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

L'exemple ci-dessous contient un discours cité (qui se présente sous la forme d'une phrase verbale simple) émanant d'un personnage connu, dont le nom, accompagné d'un repère temporel, apparaît en tête de l'unité défilante ; pour une meilleure lisibilité, nous avons utilisé en français un deux-points comme introducteur des paroles rapportées (paroles prononcées par le premier ministre à l'occasion de la fête nationale) :

(18) *Ponta, de 1 Decembrie – Trebuie stabilitate* (B1 TV, 01.12.2014)
Ponta, à l'occasion du 1er Décembre : Il [nous] faut de la stabilité

2.1.2. Phrases complexes

De façon générale, dans les bandeaux textes on a affaire à des structures phrastiques assez simples, constituées d'une seule proposition, et parfois d'une principale accompagnée d'une proposition subordonnée, qui peut être une relative :

(19) […] / *Prin acoperişul unui bloc care apare ca reabilitat, plouă* (Digi 24, 08.11.2014)
[…] / Par la toiture d'un immeuble qui apparaît comme [étant] réhabilité, il pleut

Nous avons recensé aussi des propositions subordonnées COD (introduites par la conjonction *că* 'que' ou *dacă* 'si (dubitatif)'), désignant l'objet d'une communication ou d'un processus cognitif :

(20) […] / *Martorii spun că ambulanța a venit după jumătate de oră* (B1 TV, 21.01.2016)
[…] / Les témoins disent que l'ambulance est arrivée après une demi-heure

(21) *Ioan Niculae va afla în 19 februarie dacă va fi eliberat condiționat* (Digi24, 23.01.2016)
Ioan Niculae saura le 19 février s'il sera mis en liberté conditionnelle

(22) *Scrieți-ne dacă ați surprins în imagini fenomene meteo extreme* (Antena 3, 20.01.2016)
Écrivez-nous si vous avez surpris en images des phénomènes météo extrêmes

On rencontre parfois des subordonnées temporelles, introduites par la locution *în timp ce* 'pendant que' ou par *după ce* 'après que' (qui acquiert facilement une valeur causale). Dans quelques exemples de notre corpus on notera d'ailleurs la présence de subordonnées causales, introduites par *pentru că* 'parce que' :

(23) […] / *Bărbatul a fost bătut pentru că nu a vrut să se legitimeze.* (B1 TV, 07.01.2016)

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

[…] / L'homme a été battu parce qu'il a refusé de présenter une pièce d'identité

Dans la seconde unité constitutive de la séquence (24), les deux-points sont l'équivalent de la conjonction *parce que* :

(24) *Timişoara : minibusuri turistice de 30 000 de euro, nefolosite*
Maşinile nu pot fi înmatriculate : nu respectă condiţiile de siguranţă (Digi24, 16.05.2015) (= pentru că nu respectă…)
Timişoara : minibus touristiques [d'une valeur] de 30 000 euros, inutilisés / Les véhicules ne peuvent pas être immatriculés : ils ne respectent pas les conditions de sécurité (= parce qu'ils ne respectent pas…)

Parfois, la phrase est construite sur un rapport de coordination ; on a ainsi, dans l'exemple (25), deux propositions en rapport de coordination adversative, reliées par la conjonction *dar* 'mais' :

(25) *Ambasador român într-un elicopter prăbuşit în Pakistan*
Un aparat de zbor s-a prăbuşit în Pakistan. Cel puţin 8 oameni au murit[10]
Ambasadorul României în Pakistan a fost rănit, dar a supravieţuit
(Digi 24, 08.05.2015)
Ambassadeur roumain [impliqué] dans le crash d'un hélicoptère au Pakistan (littér. «Ambassadeur roumain dans un hélicoptère écrasé au Pakistan ») / Un hélicoptère s'est écrasé au Pakistan. Au moins 8 personnes ont été tuées (littér. « sont décédées ») / L'ambassadeur de Roumanie au Pakistan a été blessé, mais il a survécu

Les unités phrastiques peuvent acquérir parfois un certain degré de complexité, la situation pouvant varier en fonction des chaînes TV et des rubriques. On pourra constater, par exemple, que la rubrique *Ştiri* (« Nouvelles ») qui apparaît en bas de l'écran sur la chaîne Digi24 utilise des phrases plus élaborées que dans le cas d'autres rubriques défilantes, telle que *Breaking News* sur B1 TV.

2.2. Structures phrastiques averbales

Les structures phrastiques averbales sont particulièrement fréquentes dans les textes défilants et correspondent à des modèles syntaxiques assez variés. En gros, on peut avoir affaire à une phrase averbale proprement dite ou à une phrase elliptique (cf. Lefeuvre 1999)[11], mais cette distinction importe peu ici : l'essentiel, c'est la

[10] Cet exemple illustre la possibilité d'avoir aussi des unités discursives constituées de deux phrases séparées par un point, mais sans point final après la deuxième.
[11] La grammaire roumaine (*GLR* 2005) présente ces types de constructions parmi les *structures syntaxiques déviantes*.

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

présence de ces deux types de structures sans verbe prédicatif dans une situation de discours particulière[12].

Les phrases averbales défilantes peuvent comporter des syntagmes assez amples, présentant une certaine complexité syntaxique. On peut noter la présence dans le groupe prédicatif de divers compléments ou de propositions subordonnées ; ainsi, dans (26) on a une proposition relative :

(26) *Românii, importatori en-gros de tradiții*
Vâscul, tradiția împrumutată care aduce noroc (B1 TV, 25.12.2014)
Les Roumains, importateurs en gros de traditions / Le gui, tradition empruntée *qui porte bonheur*

Dans l'exemple (27), l'information est rendue par une phrase averbale elliptique, suivie d'une subordonnée introduite par *după ce* 'après que', à signification temporelle-causale ; on note aussi la présence d'un titre « spatialisant » (cadrage géographique) séparé par un deux-points de la phrase averbale proprement dite :

(27) *Bacău: Femeie, la spital după ce a lovit cu maşina o ambulanță* (B1 TV, 04.05.2015)
Bacău : [Une] femme hospitalisée (littér. « Femme, à l'hôpital… ») après qu'elle a heurté avec sa voiture une ambulance

Dans (28), nous avons enregistré la présence d'une proposition conditionnelle ; la principale est représentée par une structure elliptique (rendue en français par une proposition complète, avec un verbe copule au futur) :

(28) *Rusia amenință Ucraina cu represalii energetice*
Amenințarea, ***dacă Ucraina va deveni membru al Alianței*** (B1TV, 08.10.2014)
La Russie menace l'Ukraine de représailles énergétiques / La menace [sera/deviendra effective] *si l'Ukraine devient membre de l'Alliance*

Dans certains cas, une structure verbale est juxtaposée à une construction averbale (elles sont séparées par une virgule ou par deux points) :

(29) *Şoferi blocați în câmp, pompierii intervin să-i salveze* (Antena 3, 17.01.2016)
Chauffeurs bloqués en pleine campagne, les pompiers interviennent pour les sauver

[12] Pour l'analyse de certains types particuliers de constructions averbales ou elliptiques du roumain, voir Bîlbîie 2011 et Enicov 2012.

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

Dans l'exemple ci-dessous, la construction averbale (nominale) se présente comme une sorte de titre :

(30) O nouă avalanşă în Alpi *: cinci militari au murit* (Digi24, 19.01.2016)
Nouvelle avalanche (littér. « une nouvelle avalanche ») dans les Alpes : cinq militaires sont morts

À la suite de Lefeuvre (1999), nous distinguerons d'une part les constructions nominales, phrases averbales à un terme (sous 2.2.1.), et d'autre part, les phrases averbales à deux termes (sous 2.2.2.). Les deux types de phrases peuvent apparaître en emploi autonome ou intégrées dans un ensemble défilant, à côté d'une ou de plusieurs phrases verbales ; l'ensemble peut aussi être constitué uniquement de phrases averbales (voir l'exemple 26).

Comme on vient de le voir plus haut, la phrase averbale proprement dite peut être précédée d'une indication à valeur spatiale (un nom propre géographique, séparé par un tiret ou par les deux-points, comme une sorte de titre) qui réalise « l'ancrage du sens de l'information » (Grevisse 2008 : 108) ; nous précisons que ce type d'ancrage peut apparaître dans les deux types de constructions averbales – à un terme (voir *infra*, l'exemple 32) et à deux termes (l'exemple 26 ci-dessus cité).

2.2.1. Phrases averbales à un terme (constructions nominales)

Ces constructions – très proches des titres – comportent un nom centre sans déterminant, le plus souvent suivi de diverses complémentations. L'absence d'article signale l'introduction dans le discours d'un élément inconnu, souvent exprimé par un nom d'action, et qui est précisément la *nouvelle* en question. Dans la plupart des cas, le nom centre est un nom d'action, impliquant, dans la structure sous-jacente, une structure verbale. En reprenant une distinction formulée par Combettes et Kuyumcuyan (2010), nous constaterons que les phrases substantivales (= nominales) événementielles, en contexte descriptif, sont plus fréquentes que les phrases substantivales existentielles.

On peut avoir affaire à des SN d'une certaine complexité, comme c'est le cas pour l'exemple (31), qui a la structure suivante : N désignant un événement + participe[13] + complément d'agent + SP à valeur spatiale :

(31) *Masacru comis de jihadişti într-un sat din Irak* (B1 TV, 17.08.2014)
Massacre commis par les jihadistes dans un village d'Irak

[13] Équivalent du participe passé français.

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

Dans (32), l'unité discursive débute par une indication sur le cadre spatial (un nom de pays) de l'action qui sera évoquée, l'information proprement dite étant rendue par un SN (nom d'action + adjectif qualificatif) suivi d'un SP à valeur spatiale spécifiant le lieu de l'action :

(32) *Ucraina – Tiruri de artilerie violente la Donetsk* (B1 TV, 05.11.2014)
Ukraine – De violents tirs d'artillerie à Donetsk

Dans (33) on présente une sorte de bilan chiffré ; la structure averbale comporte un SN (nom d'action), un SP désignant un intervalle temporel et un SP à sens spatial :

(33) *2 încăierări, în 2 zile, pe străzile Timişoarei* (Digi 24.ro, 21.10.2014)[14]
Deux bagarres en deux jours, dans les rues de Timişoara

2.2.2. Phrases averbales à deux termes

La structure informationnelle de ces phrases s'analyse en termes de *thème* et de *propos* (ou *rhème*[15]). Dans beaucoup de cas, on a affaire à des phrases averbales disloquées[16], dissociant le thème et le propos; un SN détaché constituant le thème est suivi d'un groupe prédicatif comportant ou non un verbe au participe (en fait, dans tous les cas d'absence du verbe on peut sous-entendre un lexème verbal) ; la pause entre les deux constituants est marquée par une virgule ou par un tiret. La phrase averbale peut avoir ici toutes les caractéristiques d'un titre, même si, parfois, la structure qui apparaît sur l'écran semble faire entorse à la syntaxe habituelle du roumain, n'étant pas acceptable dans des situations discursives autres que celles-ci. Les structures de ce type sont néanmoins très fréquentes, étant grandement privilégiées dans les textes défilants.

L'examen du corpus nous permettra de préciser quels sont les éléments pouvant fonctionner respectivement comme thème et comme propos et quels sont les rapports qui s'établissent entre ces deux constituants. De manière générale, le SN-thème est à interpréter comme sujet par rapport à un verbe présent dans le groupe prédicatif (le propos) ou que l'on sous-entend.

Nous pensons utile de distinguer ici deux types de situations, suivant que le groupe prédicatif contient ou non un lexème verbal (à

[14] La même information est rendue dans un style purement télégraphique dans certains titres de la presse on-line : *Tineri bătuți stradă Timiș* (littér. « Jeunes battus rue Timiș ») ; *Tineri Timiș bătuți romi* (littér. « Jeunes Timiș battus Roms ») (http://www.ziare.com/Timişoara/).
[15] Dans la suite de cet exposé, nous l'appellerons aussi *rhème* ou *groupe prédicatif*, termes également consacrés en syntaxe française. Le rhème est « ce qui, dans un énoncé, correspond à l'information relative au thème de cet énoncé » (TLFi).
[16] Voir la distinction entre structure *liée* et structure *disloquée* que l'on trouve chez Lefeuvre (1999).

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

un mode non prédicatif). Voici donc les principaux cas de figure que nous avons relevés.

2.2.2.1. Présence d'un lexème verbal dans le groupe prédicatif

Le groupe prédicatif contient un verbe au participe, souvent à valeur passive, accompagné d'habitude par divers compléments prépositionnels (d'agent, de lieu, ou autres), mais il peut aussi apparaître tout seul. Dans (34), le propos est représenté par le seul participe (on notera aussi la présence d'une indication initiale sur le cadre géographique) :

(34) *Timiş - Reţea de traficanţi de migranţi, destructurată* (B1 TV, 23.10.2014)
Timiş - [Un] réseau de trafiquants de migrants démantelé

Dans (35), le propos est assez ample (un participe suivi de deux compléments intraprédicatifs : SP à sens temporel-causal + SP spatial), tandis que le thème se réduit à un seul mot :

(35) *Femeie, moartă după un accident rutier în Constanţa* (B1TV, 04.05.2015)
[Une] femme [est] décédée dans (littér. « après ») un accident de la route à Constanţa

En règle générale, dans ces phrases disloquées le nom-thème est employé sans article (comme le montrent les deux exemples ci-dessus). La structure du groupe nominal qui fonctionne comme thème peut d'ailleurs varier, ce qui est illustré par les exemples 36-39 : nom seul (36), nom suivi d'un complément prépositionnel (37), deux noms coordonnés par *et* (38) ; le propos comporte un participe suivi d'un SP (complément à sens spatial ou complément d'agent). En français on aura comme équivalent une phrase averbale liée, dont le propos comporte un participe passé, avec, parfois, l'explicitation du verbe auxiliaire *être*, sous-entendu en roumain ; l'article indéfini (ou partitif) sera présent nécessairement.

(36) *Ambulanţă, implicată într-un accident* (B1 TV, 17.08.2014)
[Une] ambulance impliquée dans un accident

(37) *Bărbat de 72 de ani, blocat pe Valea Cerbului* (B1 TV, 14.08.2014)
[Un] homme de 72 ans bloqué dans la Vallée du Cerf

(38) *Peşte şi ambarcaţiuni, confiscate de poliţia din Deltă* (B1 TV, 26.10.2014)
[Du] poisson et des embarcations confisqués par la police dans le Delta

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

Le nom peut être accompagné par un numéral cardinal (il y a, dans ce cas, indétermination sur l'identité des personnes ou des objets impliqués dans l'événement) ; la présentation de l'événement en cause est précédée de l'indication du cadre géographique :

(39) *Cluj-Napoca: Patru avioane, întârziate din cauza ceții* (B1TV, 05.11.2014)
Cluj-Napoca : Quatre avions retardés pour cause de brouillard

(40) *Constanța : 5 copii şi 2 adulți răniți în accident rutier* (B1TV, 22.02.2016)
Constanța : 5 enfants şi 2 adultes blessés dans [un] accident de la route

On remarquera, dans l'exemple (40), l'absence – plutôt inattendue – du déterminant indéfini (*în accident rutier*, au lieu de *într-un accident* ... ; à comparer avec l'exemple 36).

Ces cas relèvent d'un style que l'on pourrait qualifier de *télégraphique-télévisuel*; les exemples ci-dessus cités seraient peu naturels dans d'autres types de situations discursives, surtout lorsque le groupe prédicatif a une certaine longueur ; ils seraient peut-être acceptables en tant que titres, surtout dans la presse en ligne.

Le thème peut être un nom propre, désignant un personnage notoire :

(41) *Voiculescu, vizitat la penitenciar doar de avocat* (B1 TV, 12.08.2014)
Voiculescu visité au pénitencier uniquement par son avocat[17]

Lorsqu'il s'agit d'une réalité déjà connue (ou supposée connue) des téléspectateurs, le SN-thème est construit avec l'article défini :

(42) *Convoiul rusesc, blocat în continuare la granița* (B1 TV, 17.08.2014)
Le convoi russe toujours bloqué à la frontière

2.2.2.2. Absence de lexème verbal dans le groupe prédicatif

Le groupe prédicatif ne comporte pas de verbe, étant réalisé par divers syntagmes à valeur attributive ou localisante ; on sous-entend le verbe *a fi* 'être' ; en français, on conserve dans ces cas la construction disloquée. Le propos est exprimé par :

- un groupe nominal à valeur d'attribut. Dans l'exemple ci-dessous, un nom au singulier (avec l'article défini) détaché en tête de

[17] Voir en français des exemples du même type : *Sarkozy critiqué par un parlementaire hollandais* (www.franceguyane.fr), ayant la structure : SN1 + participe passé + SPrép (cf. la typologie des intitulés nominaux de la presse française proposée par Florea 2011).

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

l'unité discursive pose le thème de l'information qui va suivre et qui est de nature descriptive-évaluative ; le rhème est exprimé par un GN (nom + deux CN prépositionnels) ; en français on aura le même type de construction :

(43) *Lavanda : afacere în Banat cu aer de Provence* (Digi 24 Timişoara, 14.04.2015)
La lavande : affaire dans le Banat avec un air de Provence

- un syntagme prépositionnel qui décrit l'état du référent (auquel renvoie le SN-thème) ou qui présente une caractéristique du référent :

(44) *Lucrările din Piața Unirii,* ***în întârziere*** (Digi24 Timişoara, 23.10.2014)
Les travaux de la Place de l'Union, *en retard*

(45) *Încep lucrările de relocare a unui stăvilar*
Stăvilarul, din 150000 de piese, ***de pe vremea administrației habsburgice*** (Digi24, 4.01.2014)
On vient de commencer (littér. « Commencent ») les travaux de délocalisation d'un barrage / Le barrage, [constitué] de 150000 pièces, [date] *de l'époque de l'administration autrichienne*

Il s'agit ici d'une caractéristique temporelle du référent ; l'introduction du verbe *dater* est obligatoire en français. Quant au temps verbal, nous avons rendu le présent du roumain par un passé récent.

En (46), le thème est exprimé par un nom propre de lieu et le propos par un SP qui comporte un nom d'action. Dans la traduction nous avons eu recours au participe passé du verbe correspondant au nom d'action du roumain, intégré dans une structure averbale liée :

(46) *Muntele Sinjar, sub asediul statului islamic* (B1 TV, 23.10.2014)
Le mont Sinjar assiégé par l'État islamique

Dans l'exemple (27) cité plus haut, le SP à fonction de propos *la spital* 'à l'hôpital' est rendu en français par un verbe prédicatif : *a été hospitalisée* (on a opéré ici une transposition nom → verbe).

- un groupe adjectival, en construction disloquée dans les deux langues :

(47) *Cardul de sănătate, obligatoriu şi nu prea* (B1 TV, 04.05.2015)
La carte santé, obligatoire mais pas vraiment

- une indication chiffrée (un pourcentage) ; en français, nous avons marqué la pause signifiant l'absence du verbe copule par un deux-points :

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

(48) *Rata absorbției fondurilor europene, 39,6%* (B1 TV, 23.10.2014)
Le taux d'absorption des fonds européens : 39,6%

Dans le même sillage se situent les structures averbales elliptiques contenant une énumération (liste de noms, bilan chiffré, etc.) :

(49) […] *Nume care apar în dosar: Ion Iliescu, Athanasie Stănculescu, Mihai Chițac*
Dosarul mineriadei: zeci de morți, 746 de răniți, 6 violuri (B1 TV, 09.03.2015)
[…] Noms qui apparaissent dans le dossier : Ion Iliescu, Athanasie Stănculescu, Mihai Chițac / Le dossier de la « minériade » : des dizaines de morts, 746 blessés, 6 viols

- un nom ; en (50), le nom *accident* a la valeur d'un attribut, en rapport avec le sujet *incendiul* :

(50) *Incendiul de la fabrica de vopseluri, accident* (B1 TV, 12.08.2014)
L'incendie de la fabrique de peinture, [un] accident (= d'origine accidentelle)

Les phrases averbales défilantes semblent parfois d'une concision peut-être excessive, rappelant le style télégraphique, elliptique. L'ellipse est plus frappante lorsque le propos fait référence à des faits qui, syntaxiquement, représentent un COD ou un CC par rapport au verbe sous-entendu dont le sujet est le nom-thème. Les éléments constitutifs de l'information sont tout simplement juxtaposés les uns aux autres, comme on peut le voir dans l'énoncé (51) :

(51) *Aleşii, promisiuni multe, fapte puține* […] (Digi 24, 13.04.2015)
Les élus, beaucoup de promesses [et] peu d'actions

Dans (52), le nom centre du groupe prédicatif est un nom d'action, interprétable comme COD du verbe sous-entendu *a face* 'faire, effectuer' :

(52) *Papa Francisc, vizită istorică în Turcia* (Digi TV, 28.11.2014)
Le pape François, visite historique en Turquie

Dans (53), phrase elliptique (précédée de l'indication du cadre géographique), le centre du groupe rhématique est le nom *medalie* 'médaille', logiquement COD d'un verbe sous-entendu (*a primit* 'a reçu') et dont le sujet est un nom propre de personne :

(53) *Spania – R. Nadal, medalie de aur a meritului în muncă* (B1 TV, 04.05.2015)
Espagne – R. Nadal, médaille d'or du mérite au travail

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

2.2.2.3. Phrase averbale et temporalité

Comme le font remarquer Riegel *et al.* (2011 : 764), « la temporalité de la phrase non verbale est repérée par défaut par rapport au présent du locuteur ». C'est effectivement ce qu'on a pu constater dans les exemples que nous venons de citer. Cependant, la présence dans le groupe prédicatif d'un complément de temps renvoyant à un espace temporel à venir (par rapport au moment de l'énonciation) peut situer le fait ou l'événement en cause dans le futur ; dans de pareils cas, l'explicitation du temps verbal (futur ou présent à valeur de futur) s'impose en français, comme le montrent les deux exemples ci-dessous, où les repères temporels font référence au calendrier. L'énoncé (54) est une structure averbale disloquée, dont le propos comporte un verbe au participe ; on ajoutera en français le verbe copule au futur (*seront*) ; quant à l'exemple (55), il s'agit d'une phrase averbale à structure liée, le propos étant représenté par un groupe adjectival, rendu en français par le verbe *augmenter* au futur :

(54) *Marile averi, verificate de ANAF în 2015* (B1 TV, 27.12.2014)
En 2015, les grosses fortunes seront vérifiées par l'ANAF (littér. « Les grosses fortunes, vérifiées par l'ANAF en 2015 »)

(55) *Factura la energie electrică mai mare de la 1 ianuarie* (B1 TV, 25.12.2014)
La facture d'électricité augmentera (littér. « plus grande ») à partir du 1er janvier

Dans (56), l'unité qui ouvre la séquence contient un verbe au futur (*se va deschide* 'ouvrira'), qui oriente l'interprétation du verbe au participe *ridicat* 'construit' – accompagné d'ailleurs d'une indication temporelle chiffrée, décodée comme future par rapport au moment de l'émission TV ; en français, la présence du verbe explicitant (le verbe copule au futur *sera*, explicitant la voix passive et le temps de l'action) est obligatoire.

(56) *În Timişoara se va deschide al doilea mall*
Centrul comercial, ridicat în 2015, cu peste 80 milioane de euro (Digi24 TV, 31.12.2014)
Un deuxième mall ouvrira ses portes à Timişoara / Le centre commercial sera construit en 2015 et coûtera plus de 80 millions d'euros (littér. « Le centre commercial, construit en 2015, avec plus de 80 millions d'euros »)

Parfois, l'interprétation de la référence temporelle, qui dépend du contexte d'énonciation, peut être sujette à des ambiguïtés ; l'interprétation temporelle est faite alors en fonction du moment de l'émission TV :

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

(57) *Klaus Iohannis, 1 Decembrie la Alba Iulia* (Antena 3, 01.12.2014)
Klaus Iohannis [est / sera présent] à Alba Iulia pour le 1er Décembre

(58) *Primăria Timişoara, program suspendat cu publicul, 25.12.2014–12.01.2015* (Digi 24, 31.12.2014)
La mairie de Timişoara a suspendu l'accès du public du 25.12.2014 au 12.01.2015 (littér. « La mairie de Timişoara, programme suspendu avec le public »)

L'exemple (59) comporte un CC de temps extra-prédicatif, détaché en tête de phrase, ayant une fonction de cadrage ; en français on a opéré une explicitation au moyen du verbe *fêter* au futur :

(59) *Duminică, 25 de ani de la căderea zidului Berlinului* (B1 TV, 08.11.2014)
Dimanche, on fêtera les 25 ans de la chute du mur de Berlin (littér. « Dimanche, 25 ans depuis la chute du mur de Berlin »)

Dans la plupart des cas de ce type, la traduction restitue le verbe qui assure l'ancrage situationnel, comme on peut le voir dans les exemples ci-dessous, traduits en français par des phrases verbales, complètes ; le verbe explicitant[18] est au passé composé (dans les unités narratives) ou au présent (s'il s'agit d'une explication) :

(60) *Deputații jurişti, decizie în cazul lui Valerian Vreme* (B1 TV, 07.10.2014)
Les députés juristes [ont pris une] décision dans le cas de Valerian Vreme

(61) *UE, procedura de infringement împotriva României*
Procedura de infringement, în legătură cu carierele de lignit (B1 TV, 14.12.2014)
L'UE [a démarré] la procédure d'infringement contre la Roumanie / La procédure d'infringement vise les carrières de lignite (littér. « en rapport avec / concernant les carrières de lignite »)

Comme on vient de le voir, dans tous les cas ci-dessus cités les phrases averbales disloquées du roumain ont pour équivalents en français des phrases verbales liées, avec explicitation obligatoire de la relation prédicative et de la situation temporelle de l'événement visé.

3. Construction des ensembles textuels défilants

Deux ou plusieurs bandeaux textes qui se succèdent constituent un ensemble textuel/un texte défilant. Les « textes » recueillis dans notre corpus comportent de 2 à 8 unités constitutives (structures

[18] Pour la notion de *terme explicitant* en traduction voir Țenchea 2003.

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

phrastiques). Un tel ensemble peut être constitué uniquement de phrases verbales ou averbales, mais la plupart du temps on a un mélange des deux types, les structures averbales pouvant occuper diverses positions dans l'ensemble textuel défilant. De toute façon, il faudra remarquer que la plupart des phrases averbales, telles qu'elles apparaissent dans des positions autres que celle initiale, ne pourraient pas fonctionner de manière autonome.

Ce qui nous intéresse ici, ce sont les modalités suivant lesquelles se réalise l'intégration des bandeaux textes dans une unité globale, donc la construction textuelle.

3.1. Procédés de liage

Les procédés de mise en texte ou, selon les termes utilisés par Adam (2008), les opérations de liage, sont de deux types : a) la reprise anaphorique et b) l'emploi des connecteurs (articulations logiques).

3.1.1. L'anaphore

Le procédé le plus fréquemment utilisé pour faire le lien entre les phrases qui se succèdent est la reprise anaphorique, lexicale ou grammaticale, fidèle ou infidèle. On a affaire, presque toujours, à une anaphore nominale, qui peut être une anaphore fidèle, par exemple la répétition d'un nom propre. Dans l'exemple ci-dessous, le nom propre de lieu Disneyland est repris, avec néanmoins une précision de nature spatiale (*Paris*) :

(62) *Timişorean, director muzical la* ***Disneyland***
Vasile Şirli lucrează la ***Disneyland Paris*** *de peste două decenii* (Digi24, 23.11.2014)
Un natif de Timişoara, directeur musical à *Disneyland* / Vasile Şirli travaille à *Disneyland Paris* depuis plus de vingt ans

Un nom – élément du rhème –, est repris dans la phrase subséquente, souvent en tant que thème, avec changement de déterminant, plus précisément accompagné de l'article défini[19] (anaphore définie fidèle, cf. Adam 2008) :

(63) *Guvernul acordă Ministerului muncii* ***o vilă*** *cu piscină*
Vila*, pentru activități cu persoanele cu dizabilități fizice* (B1 TV, 24.12.2014)
Le Gouvernement accorde au Ministère du travail *une villa* avec piscine / *La villa*, pour des activités visant les personnes à dishabilités physiques

[19] En français on utilise l'article défini correspondant, ou, parfois, le déterminant démonstratif *ce*.

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

L'anaphore nominale infidèle est fréquemment utilisée dans les textes défilants. On peut, par exemple, mettre en relation un verbe et un nom d'action dérivé de ce verbe (c'est le cas de « l'infinitif long », spécifique au roumain). Ainsi, en (64) un verbe à l'indicatif est repris par le nom d'action (l'infinitif long) correspondant :

(64) *Urgența spitalului Huşi* ***s-a închis*** *din nou*
Închiderea*, după ce medicul detaşat şi-a dat demisia* (B1 TV, 02.12.2014)
Le service des urgences à l'hôpital de Huşi *a* de nouveau *fermé* ses portes / *La fermeture*, après que le médecin détaché a donné sa démission

Dans (65), c'est l'infinitif long *reabilitare* qui est repris par le participe du verbe correspondant :

(65) ***Reabilitare****, doar pe hârtie*
Prin acoperişul unui bloc care apare ca ***reabilitat****, plouă* (Digi24, 08.11.2014)
Réhabilitation d'immeubles, uniquement sur le papier / Par la toiture d'un immeuble qui apparaît comme *réhabilité*, il pleut

On emploie très souvent comme anaphoriques des synonymes ou des mots appartenant au même champ sémantique ; en voici des exemples :

(66) *Hunedoara :* ***muncitor*** *strivit de o placă de beton*
Bărbatul *de 38 de ani lucra la reabilitarea căii ferate* (B1TV, 08.11.2014)
Hunedoara : *ouvrier* écrasé par une plaque de béton / *L'homme*, âgé de 38 ans, travaillait à la réhabilitation de la voie ferrée

(67) ***O masă*** *caldă pentru* ***nevoiaşi***
Sute de ***porții de mâncare*** *vor fi împărțite* ***săracilor*** *din Timişoara* (Digi24, 10.04.2015)
Un repas chaud pour les plus *démunis* / Des centaines de *repas* seront distribués aux *pauvres* de Timişoara

L'exemple ci-dessous présente une situation un peu particulière :

(68) Încă un caz de SHU. Copilul, la Marie Curie (Digi24, 24.02.2016)
Un nouveau cas de SHU. L'enfant [est actuellement hospitalisé] à [l'hôpital] Marie Curie

Le nom *copilul* 'l'enfant' renvoie ici au syntagme *encore un cas de SHU*, qui fait référence à une situation bien connue du public au moment de l'émission TV, à savoir l'existence de plusieurs cas de SHU (= syndrome

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

hémolytique urémique), chez des enfants en bas âge. On remarquera le style télégraphique de la phrase elliptique disloquée *Copilul, la Marie Curie*, dont l'équivalent français explicite, obligatoirement, les informations implicites, évidentes pour le récepteur roumain.

Un procédé spécifique pour le roumain est la reprise d'un numéral, substantivé grâce à l'emploi de l'article démonstratif *cei* 'les'[20] :

(69) ***11 bărbați**, prinşi când furau componente de cale ferată*
***Cei 11** au fost prinşi în flagrant în portul Constanța* (B1 RO, 01.12.2014)
11 hommes, surpris en train de voler des composants de la voie ferrée / *Les 11 [hommes]* ont été surpris en flagrant délit dans le port de Constanța

Le pronom personnel de 3e personne est extrêmement rare dans cet emploi (en fait, dans les séquences textuelles défilantes on préfère l'anaphore lexicale, plus informationnelle et plus facile à saisir) ; en revanche, le démonstratif *acesta* 'ce' (et var.) est assez fréquemment employé :

(70) *Timişoara: minibusuri turistice de 30 000 de euro, nefolosite*
[…] *Primăria caută să rezolve **această problemă***
*Detalii despre **această situație**, pe www.digi24.ro/Timişoara* (Digi 24, 16.05.2015)
Timişoara : minibus touristiques [d'une valeur] de 30 000 euros, inutilisés / […] / La mairie tâche de résoudre *ce problème* / [Voir] détails concernant *cette situation* sur www.digi24.ro/Timişoara

3.1.2. Les connecteurs textuels

Les connecteurs textuels sont peu utilisés dans les séquences textuelles défilantes, ce qui est naturel, vu les exigences journalistiques de concision et de simplicité. C'est plutôt la coordination qui est présente ici, par exemple le rapport adversatif, dont la marque est la conjonction *însă* 'mais, pourtant' :

(71) *Guvernator grec vrea să reconstruiască Colosul din Rodos* […]
Specialiştii în artă antică nu cred însă că proiectul este realizabil (B1 TV, 27.12.2014)
[Un] gouverneur grec veut reconstruire le Colosse de Rhodes / […] / Pourtant les spécialistes en art ancien ne croient pas que ce projet soit réalisable

Le liage peut être réalisé par divers éléments impliquant un rapport logique avec ce qui précède – des connecteurs argumentatifs

20 Sur les articles démonstratifs du roumain, voir *GLR* 2005 et *GBLR* 2010.

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

tels que *de fapt* ‘en fait, en réalité’, *în schimb* ‘en revanche’, *astfel* ‘ainsi’, ou autres. Dans les deux exemples ci-dessous on identifiera des connecteurs de conséquence ou conclusifs : la conjonction *aşadar* ‘donc’, respectivement la formule [*aceasta*] *este concluzia* ‘c’est la conclusion’ :

(72) […] *Aşadar, mare atenție de unde cumpărați peşte* (Antena 3, 20.01.2016)
[…] Donc, faites attention où vous achetez le poisson

(73) *România, o nouă poartă către raiul şi iadul migranților*
Este concluzia unui reportaj realizat de postul Euronews (Digi24 HD, 11.04.2015)
La Roumanie, une nouvelle porte vers le paradis et l’enfer des migrants / C’est la conclusion d’un reportage réalisé par la chaîne Euronews

On peut mentionner encore d’autres éléments servant au liage, comme ceux impliquant une idée additive-cumulative, par exemple des comparatifs (voir les exemples 11 et 13 déjà cités) ou des termes présuppositionnels tels que l’adverbe *şi* ‘aussi’ :

(74) […] *Probleme au fost şi în sectorul 3* (Digi 24 TV, 18.01.2016)
[…] Des problèmes, il y en a eu aussi dans le 3e arrondissement

Dans l’exemple (75), on remarquera le liage énonciatif, réalisé par l’adverbe déictique *până acum* ‘jusqu’à présent, jusqu’ici’ :

(75) *Dosarul mineriadei s-a redeschis / **Până acum** s-au deschis mai multe dosare fără a se găsi vinovații* / […] (B1 TV, 09.03.2015)
Le dossier de la « minériade » a été rouvert / *Jusqu’ici* on a[vait] ouvert plusieurs dossiers sans que l’on trouve les coupables / […]

3.2. Illustration : quelques séquences textuelles défilantes

Nous avons identifié dans notre corpus des séquences (des « textes ») constituées uniquement de phrases verbales, complètes, ainsi que quelques séquences (plus brèves) composées uniquement de phrases averbales. Dans la plupart des cas, cependant, les structures phrastiques verbales et averbales s’entremêlent, en proportions variables, dans les textes qui se construisent au fur et à mesure du défilement, dans des situations discursives spécifiques. Il faut dire que les textes défilants présentent des degrés de cohérence variables ; nous avons même enregistré des ensembles textuels comparables à des puzzles mal assemblés, ce qui pourrait s’expliquer par les exigences de rapidité du défilement des informations.

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

Les exemples que nous présentons ci-dessous peuvent être définis par leur appartenance à différents types textuels. Nous nous contenterons de faire ici quelques commentaires d'ordre général sur la structure informationnelle, textuelle-discursive et syntaxique de ces unités textuelles globales et sur leur traduction en français.

(TD1) *Vremea se strică de mâine după-amiază*
Vor fi ploi, vijelii şi va cădea grindina, anunță meteorologii
Zonele vizate sunt vestul, sud-vestul şi centrul țării
Atenționarea meteo este valabilă până luni după-amiază
Mai multe informații găsiți pe www.digi24.ro (Digi24, 09.05.2015)
Le temps se gâte à partir de demain après-midi / Il y aura des pluies, des bourrasques et de la grêle, annoncent les météorologistes / Les zones visées sont l'ouest, le sud-ouest et le centre du pays / L'alerte météo est valable jusqu'à lundi après-midi / Vous trouverez (littér. « vous trouvez ») plus d'informations sur www.digi24.ro

TD1 présente des prévisions météo ; c'est une séquence comportant 5 unités discursives (uniquement des structures phrastiques verbales), parfaitement cohérente et que l'on pourrait d'ailleurs transcrire sous la forme d'un texte suivi (texte « figé »).

(TD2) *Percheziții la evazioniști*
Descinderile au loc în Bucureşti şi 3 județe
Vizată, rețea de evaziune cu produse petroliere
Prejudiciul, evaluat la 2,5 milioane de euro (B1 TV, 26.02.2013)
Perquisitions chez des « évasionnistes » / Les descentes ont lieu à Bucarest et dans trois départements / [Est] visé [un] réseau d'évasion [fiscale] [visant les] produits pétroliers / Le préjudice [est] évalué à 2,5 millions d'euros

TD2 est composé de 4 unités phrastiques, dont 3 sont des structures averbales. La première unité est une phrase nominale – sorte de titre –, suivie d'une phrase complète ; les deux dernières unités sont des phrases elliptiques disloquées, où l'on note l'absence du verbe copule *este* 'est' (facile à reconstituer, d'ailleurs, et qui est obligatoirement explicité en français). La dislocation de la phrase en thème et propos donne plus de force à l'énoncé, de par sa concision. C'est un type d'emploi de la phrase averbale qu'on ne retrouvera peut-être pas ailleurs que dans le style « télégraphique » de la télévision (ou en ligne).

(TD3) *Doi morți şi un rănit într-o acțiune antitero în Belgia*
Focurile de armă s-au auzit în zona gării din oraşul Verviers
Întreaga zonă a fost închisă traficului
Mai multe echipaje de poliție sunt la fața locului
Explozii şi focuri de armă în timpul operațiunii
Oraşul se află în apropierea granței cu Germania (B1 TV, 15.01.2015)

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

> Deux morts et un blessé dans une action antiterroriste en Belgique / Les coups de feu ont été entendus dans la zone de la gare de Verviers / Toute la zone a été fermée à la circulation / Plusieurs équipages de police sont [arrivés] sur les lieux / [On a entendu] des explosions et des coups de feu pendant l'opération / La ville se trouve près de la frontière avec l'Allemagne

Cette séquence est une « brève » comportant 6 unités discursives, dont 2 sont des structures averbales (nominales). Après une première unité fonctionnant à la manière d'un titre, on a une série d'unités phrastiques à valeur narrative ; l'unité qui clôt la séquence est un énoncé à valeur descriptive, ce qui semble plutôt inattendu en position finale. Une mention concernant la traduction : l'avant-dernière unité, qui est une phrase averbale liée, est traduite par une phrase verbale (explicitation nécessaire du verbe *entendre*).

(TD4) *Ludovic Orban implicat într-un accident rutier*
Orban: Am raportat că nu sunt victime
Ludovic Orban conducea maşina
Orban : Nu aveam viteză mare dar maşina a derapat
Orban : Eu am făcut apelul la 112
Accidentul, între Iaşi şi Focşani
Liberalul este în afara oricărui pericol
Maşina s-a răsturnat într-o curbă (B1 TV, 24.01.2015)
Ludovic Orban impliqué dans un accident de la route / Orban : J'ai rapporté qu'il n'y a pas de victimes / C'est Ludovic Orban qui conduisait / Orban: Je ne roulais pas à grande vitesse mais la voiture a dérapé / Orban : C'est moi qui ai appelé le 112 / L'accident a eu lieu entre Iaşi et Focşani / Le député libéral est hors de danger / La voiture s'est renversée dans un virage

On enregistre ici la présence de 8 unités phrastiques constituant une sorte de narration minimaliste, accompagnée de dialogue et de certaines précisions sur les circonstances des faits visés, et qui, à première vue, ne semble pas très cohésive. Pour ce qui est de la traduction en français, la structure averbale disloquée du roumain (*Accidentul, între Iaşi şi Focşani*) est rendue par une structure complète où l'on a utilisé comme terme explicitant la locution verbale *avoir lieu*.

(TD5) Jurnalul Național *îți oferă un pachet cu 2 cărți extraordinare*
Dama cu camelii *şi* Bel Ami *la un preț de numai 6,9 lei*
Nu pierde Jurnalul Național de vineri
Atenție, stoc limitat (Antena 3, 20.01.2016)
Le *Journal National* vous offre (litt. « t'offre ») en supplément deux livres extraordinaires / *La Dame aux camélias* et *Bel Ami* pour 6,90 lei seulement / Ne ratez pas le *Journal National* de ce vendredi / Attention, stock limité

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

TD5 est un texte publicitaire, composé de 4 unités, dont deux structures phrastiques verbales et deux phrases averbales. La séquence s'ouvre par un énoncé assertif s'adressant directement au téléspectateur (on utilise le pronom en datif *îți* 'te') ; l'unité qui suit apporte des précisions sur les livres qu'on propose à celui-ci. La troisième unité, qui est une phrase injonctive de forme négative, et la dernière, qui est une phrase exclamative sans verbe, incitent les éventuels acheteurs à se presser.

4. Conclusion

Au bout de cette analyse, on pourrait définir le *texte défilant* en tant que genre journalistique, spécifique à la télévision (et aux media en ligne) : on a affaire à un assemblage de structures phrastiques constituant une unité textuelle globale, saisissable en tant que telle grâce à son défilement répété et qui se situe entre la brève et la dépêche. Le texte défilant a pour caractéristiques le style minimaliste, la concision, l'expression directe, simple et frappante, souvent elliptique. C'est pourquoi nous avons parlé d'un *style télégraphique-télévisuel*.

Nous avons essayé de présenter, pour le roumain, les unités impliquées dans ce type de construction textuelle, à savoir les structures phrastiques verbales et averbales qui s'entremêlent, leurs particularités, les schémas syntaxiques privilégiés, ainsi que la dynamique de cette construction, basée essentiellement sur des procédés de liage (l'anaphore et, dans une moindre mesure, les connecteurs textuels).

Comme nous l'avons déjà précisé, certaines des structures averbales qui apparaissent – assez fréquemment d'ailleurs – dans les séquences textuelles défilantes sont difficilement acceptables ailleurs que dans ce genre de discours.

En comparant les exemples du roumain et les équivalents que nous avons proposés en français, on peut constater que le roumain accepte plus facilement les constructions elliptiques, de style télégraphique. En fait, on peut retenir les principales exigences de la traduction en français des structures analysées dans cet article, à savoir : le changement de structure syntaxique, dans les cas où la structure averbale bipartite du roumain a pour équivalent une construction nominale à un terme ; l'ajout de l'article indéfini là où il y a suppression de l'article en roumain ; l'explicitation d'un lexème verbal implicite (à l'indicatif), surtout dans les phrases elliptiques, et parfois aussi dans des phrases averbales proprement dites ; le choix du temps, qui dépend de l'interprétation du rapport temporel en fonction de repères situationnels et contextuels.

Certes, notre analyse ne peut pas être exhaustive. Une étude plus poussée des textes défilants serait probablement nécessaire et

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

utile pour le domaine du discours journalistique roumain, dans une perspective textuelle-discursive et référentielle. Il serait sans doute intéressant d'analyser aussi les bandeaux textes qui apparaissent sur les chaînes de télévision françaises.

Nous pensons que notre recherche pourrait également intéresser la didactique. Dans cette perspective, nous nous rallions à l'opinion de Rodica Zafiu (Zafiu 1993 : 17), qui, en évoquant les « styles » verbal et nominal, attire l'attention sur l'importance des techniques de construction de la phrase et du texte. Ceci vaut aussi bien pour l'enseignement du roumain que pour l'enseignement du français aux étudiants roumains, qu'il s'agisse de futurs enseignants ou de futurs traducteurs. Par ailleurs – comme le soulignent Komur-Thilloy et Trevisiol-Okamura (2011) –, le travail de comparaison interlinguistique peut donner aux apprenants des outils leur permettant « de décoder l'implicite et de résoudre l'ambiguïté ». La perspective comparative s'avère, toujours, d'une utilité indiscutable en vue d'accroître la compétence linguistico-discursive – et traductionnelle – des étudiants.

Références bibliographiques

Adam, J.-M. (2008), *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*. Armand Colin, Paris.

Bîlbîie, G. (2011), *Grammaire des constructions elliptiques. Une étude comparative des phrases sans verbe en roumain et en français*, thèse de Doctorat, LLF Paris Diderot.

Charaudeau, P. (2001), « Visées discursives, genres situationnels et construction textuelle », in *Analyse des discours. Types et genres*, Éditions Universitaires du Sud, Toulouse (en ligne : http://www.patrick-charaudeau.com/Visees-discursives-genres, 83.html, consulté le 9 décembre 2015).

Combettes, B. et Kuyumcuyan, A. (2010), « Les enjeux interprétatifs de la prédication averbale dans un corpus narratif : énoncés nominaux et représentation fictionnelle de processus énonciatifs et cognitifs », *Discours*, 6/2010 (en ligne : http://discours.revues.org/7703, consulté le 11 décembre 2015).

Coulomb-Gully, M. (2002), « Propositions pour une méthode d'analyse du discours télévisuel », *Mots. Les langages du politique*, 70, p. 103-113.

Enicov, C. (2012), « Specificul funcțional al frazei averbale în textul publicitar », *Limbaj şi context*, IV/1, p. 122-128.

Florea, L. S. (2011), « Les titres nominaux : formulation et enjeux pragmatiques. Étude sur un corpus de quotidiens nationaux français », in Florea, L. S. (coord.), *Aspects de la problématique des genres dans le discours médiatique*, Casa Cărții de Ştiință, Cluj-Napoca, p. 7-26.

Grevisse, B. (2008), *Écritures journalistiques. Stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif*, De Boeck Université, Bruxelles.

Grevisse, M. et Goosse, A. (2008), *Le Bon Usage. Grammaire française,* 14ème éd., De Boeck & Duculot, Bruxelles.

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)

Guțu Romalo, V. (coord.), *Gramatica limbii române*, vol. II, *Enunțul*, Editura Academiei Române, Bucureşti. (*GLR* 2005)
Komur-Thilloy, G. et Trevisiol-Okamura, P. (2011), « Les enjeux de l'ellipse dans l'écriture journalistique : quelques applications didactiques », *Synergies Pologne*, 8, p. 255-264.
Lazăr, M. (2008), *Noua televiziune şi jurnalismul de spectacol*, Polirom, Iaşi.
Lefeuvre, F. (1999), *La phrase averbale en français*, L'Harmattan, Paris.
Le Goffic, P. (1993), *Grammaire de la phrase française*, Hachette, Paris.
Pană Dindelegan, G. (coord.), *Gramatica de bază a limbii române*, Editura Univers Enciclopedic Gold, Bucureşti. (*GBLR* 2010)
Riegel, M., Pellat, J.-C. et Rioul, R. (2011), *Grammaire méthodique du français*, 4ème éd., Presses Universitaires de France, Paris.
Țenchea, M. (2003), « Explicitation et implicitation dans l'opération traduisante », in Ballard, M., El Kaladi, A. (éds), *Traductologie, linguistique et traduction*, Artois Presses Université, Arras, p. 109-126.
Zafiu, R. (1993), « Stil nominal, stil verbal », *Limba şi literatura română*, XXII/3-4, p. 15-17.

BDD-A25149 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:41 UTC)